

rait le plaisir ; mais parce que leur âme est avide, et qu'ils savent suivre, à travers les décombres, la piste égarée d'un trésor !

Henriette écoutait, tremblante, ces paroles qui ne lui étaient point destinées. Au bas de l'escalier, le marquis ayant tiré un panneau tournant qui donnait, presque de plain-pied, sur une chambre basse, la jeune femme y entra et s'affaissa aussitôt, épuisée, sur un siège.

La pièce où se trouvèrent ainsi nos deux fugitifs avait été récemment munie de tout ce qui est nécessaire pour soutenir un blocus. Il y avait des vivres en abondance, de l'eau, et de l'huile pour la lampe. Evidemment le marquis n'avait point été pris au dépourvu. Quant à la pièce elle-même, c'était une sorte de trou rond, bas-voûté, ménagé dans l'épaisseur plus qu'ordinaire de la muraille orientale du château. Une meurtrière, en forme d'entonnoir, permettait aux malheureux forcés d'habiter ce cachot de respirer par rares bouffées l'air pur du parc. C'était, en effet, sur le parc, et même sur l'endroit le plus ombré du parc, que donnait la meurtrière. A l'extérieur, elle se trouvait cachée par le branchage des arbres.

M. le marquis de Graives déposa sa lampe sur une table, et jeta autour de lui un regard presque satisfait. Ce regard annonçait une détermination si profonde, et à la fois si dépourvue d'espoir, que M^{me} de Thélouars ne put le soutenir. Elle baissa les yeux en gémissant, et se prit à bercer le petit Alain qui, réveillé par tout ce mouvement, vagissait et se plaignait.

— Tout y est ! dit en ce moment M. de Graives, qui ouvrit son grand livre d'Heures à la place où il avait naguère interrompu sa pieuse lecture ; — nous avons ici ce qu'il faut pour vivre et pour mourir.

Il approcha la lampe et donna son âme à la religieuse lecture du livre saint. M. le marquis de Graives était préparé dès longtemps. Depuis plus d'un mois que ses fils avaient rejoint le petit noyau de royalistes qui tentaient d'organiser insurrectionnellement la campagne de Ploërmel, le vieillard avait dû s'attendre à quelque visite armée. Son manoir d'ailleurs avait une réputation de richesse qui ne pouvait manquer de tenter l'âme intègre des suppôts de la Convention : en ce temps où il y avait tant de héros aux frontières, on salissait volontiers l'uniforme à l'intérieur. Mais à part ces raisons de craindre qui lui étaient communes avec tous les autres gentilshommes non encore spoliés, M. le marquis de Graives avait un motif spécial de compter sur une attaque prochaine.

L'avant-veille, Pierre-Paul, le valet de confiance qu'il employait à éventer les desseins des autorités du voisinage, lui avait appris que la rumeur publique l'accusait de cacher à Graives un inestimable trésor. Par extraordinaire, la rumeur publique ne se trompait point. Soit hasard, soit indiscretion de quelque royaliste, elle tombait juste. Un trésor était caché à Graives. Or, pour quiconque connaissait les mœurs des gens de la Convention, d'une rumeur semblable à l'attaque, à l'incendie, au meurtre, il y avait précisément la distance du lieu suspect au plus prochain district et rien de plus. M. de Graives savait cela ; il prit ses mesures en conséquence. Pierre-Paul fut dépêché en éclai-

reur ; nous avons vu le résultat de sa dernière reconnaissance.

X.

[A suivre].

“ LA VOIX DE L'ECOLIER ”

DU
COLLEGE JOLIETTE

Parait le 1er et le 15 du Mois

PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE

ABONNEMENT (payable d'avance) - - - - - \$1.00

N. B. — Pour les élèves des universités, collèges et académies le prix d'abonnement est de 50 centins.

NOTRE AGENT. — M. Bourgeault, libraire, 250 rue St-Paul à Montréal, a bien voulu se charger de recevoir et de collecter en notre nom les petites sommes qui nous sont dues pour abonnements et arrérages.

 ON EXÉCUTE au Bureau de la Voix de l'Ecolier toutes espèces d'IMPRESSIONS aux prix les plus réduits.

Blancs de cour,

Blancs pour avocats,

Blancs pour notaires,

Ouvrages de ville

Promptitude et soins garantis.

COLLEGE JOLIETTE

FONDE EN 1846

CONDITIONS

Demi-Pensionnaires \$ 20.00

PENSIONNAIRES.

Enseignement et pension 100.00

Lit, lavage, raccommodage..... 18.00

Usage d'un pupitre..... 1.00

Leçons et usage du piano..... 20.00

EN VENTE

— AU —

Bureau de la “ Voix de l'Ecolier ”

CARTONS D'AUTEL

L'impression de ces cartons a été faite avec un soin particulier et en caractères apparents pour la plus grande commodité de Messieurs les membres du clergé.

PRIX MODERES.